

LA NATURE NATURELLEMENT

Par Claude Vincent - Illustrations: Carole Barraud



Une étude menée à Philadelphie, en Pennsylvanie, a montré qu'augmenter de 30% le nombre d'arbres dans la cité économiserait 400 vies par an et 4 milliards de dollars (*The Lancet Planetary Health*, avril 2020). Et selon des travaux australiens, la durée et la qualité du sommeil, en particulier en ville, seraient directement liées à l'ampleur de la couverture végétale à proximité (*International Journal of Epidemiology*, 2019). Le besoin de nature, on le voit, est vital. Lors de la sortie de confinement, l'une des demandes les plus pressantes des citoyens à leurs édiles a été de rouvrir au plus vite les parcs et les jardins. Ceux qui l'ont pu ont filé dans les forêts environnantes prendre un bon bol vert. Preuve que notre lien avec la nature, comme le dit Peter Wohlleben, n'est pas rompu mais seulement le ignoré. Ce forestier-conteur s'est fait mondialement connaître avec *La Vie secrète des arbres*.

Il récidive avec un nouvel ouvrage fort intéressant, *L'Homme et la nature, comment renouer ce lien secret* (Les Arènes, 2020). On est loin, dans cet éloge appuyé de la forêt et des arbres, d'une bien-pensance verte un peu béate. Il argumente, citant de nombreux travaux de recherche de la science moderne qui font consensus, pour nous proposer une longue, dense et sympathique promenade à travers bois. On y (ré)apprend à aiguïser son ouïe (petit exercice simple : mettre ses mains en conque derrière les oreilles pour redécouvrir la richesse de l'environnement sonore), qu'on peut sentir autrement que par le nez mais aussi par les bronches et les intestins, porteurs de récepteurs olfactifs, ou que la nature sauvage est plutôt acide, amère et coriace, à l'inverse de notre monde sucré, salé, gras et mou... On prend conscience des innombrables interactions entre l'homme et la nature. Tout naturellement.